

Sécurité en société

Guide convivial à l'intention de personnes qui, comme nous, présentent des pertes de mémoire à un stade précoce

Guide Par et pour nous

INTRODUCTION

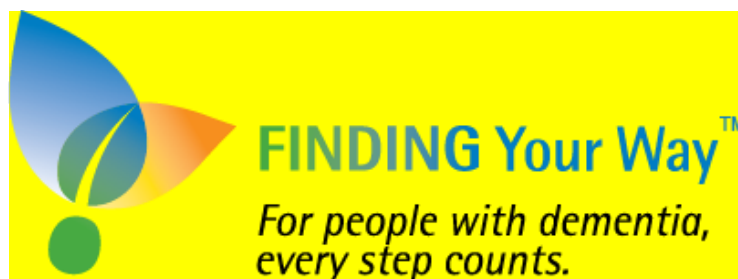
Il est facile de se perdre, et cela arrive à tous. On peut être dévié, distrait ou confus dans une grande foule ou le trafic. Chacun peut avoir un blanc de mémoire ou se faire déjouer par des rues qui semblent familières : *j'étais certain que c'était par là...*

Les personnes qui souffrent de troubles cognitifs sont comme les autres, mais doivent relever des défis additionnels. Les pertes de mémoire et la capacité moindre de résoudre des problèmes peuvent accroître le risque de s'égarer ou d'avoir de la difficulté à trouver son chemin. Parfois, un brouillard envahit le cerveau, surtout si la personne est fatiguée, alors que d'autres fois le soleil brille et la personne suit sa route.

Le présent guide a été élaboré et rédigé par des personnes qui souffrent de troubles cognitifs et des partenaires de soins. On sait combien il importe pour la personne atteinte d'être autonome, active et engagée socialement. On comprend de plus que pour être et se sentir en sécurité, il importe d'élaborer à l'avance des stratégies propres à réduire le risque de se perdre. Les commentaires des personnes atteintes et des partenaires de soins ont été recueillis au sein de groupes de discussion et à l'aide de questionnaires en ligne. Leurs conseils et stratégies pour demeurer en sécurité en société sont consignés dans le présent guide.

De nombreux conseils que renferme le guide s'appuient sur la communication. Les personnes atteintes doivent être honnêtes et ouvertes au sujet de leurs sentiments, ne pas avoir peur de demander de l'aide et prendre en compte les inquiétudes des autres. Les partenaires de soins doivent savoir écouter et soutenir la personne à l'aide de solutions établies avec elle. En collaborant et planifiant à l'avance, les deux seront plus à l'aise d'aller en société.

Maggie et Mark Weidmark
Membres de l'équipe *Par et pour nous*



POTENTIEL D'ÉGAREMENT

Bien qu'il importe pour la personne qui souffre de troubles cognitifs de demeurer autonome et active en société, il est tout aussi important de prendre des précautions pour éviter de se perdre.

Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles une personne peut s'égarer. En voici quelques-unes :

- Un **environnement achalandé** ou **non familial** peut désorienter une personne atteinte
- L'**anxiété** et la **surstimulation** peuvent nuire à la concentration : une fois la concentration réduite, une personne atteinte peut facilement être distraite et ne pas être en mesure de prêter attention aux dangers potentiels
- Un **manque de communication entre partenaires** peut entraîner de la confusion, de l'anxiété et des urgences évitables
- Le fait de **ne pas parler du diagnostic** laisse des proches et des voisins dans l'ignorance des troubles cognitifs dont souffre la personne. Ils ne peuvent donc pas être à l'affût des problèmes que pourrait rencontrer la personne lorsqu'ils la croisent
- Le fait de **ne pas demander d'aide ou de ne pas reconnaître que l'on en a besoin** peut mettre la personne atteinte en danger, même de mort
- Le **manque de conscience et de compréhension** fait en sorte que les proches, le personnel de soutien et les bénévoles ne savent pas quel soutien apporter pour assurer la sécurité de la personne atteinte
- Le **souvenir d'un ancien emploi ou domicile** peut amener la personne atteinte à quitter la sécurité de son foyer à la recherche d'un souvenir.

ÉLÉMENTS À SURVEILLER

Les éléments à surveiller en matière de sécurité hors de la maison sont les suivants :

- Déplacements dans un endroit peu familier
- Déplacements en zone rurale où le système de localisation GPS et les autres dispositifs mobiles ne sont pas fiables
- Utilisation de toilettes publiques
- Recours au transport public

- Déplacements dans des édifices similaires, sans signe distinctif et sans point de repère
- Sorties le soir lorsque l'on est fatigué, stressé ou à la hâte.

TECHNOLOGIE ET DISPOSITIFS FONCTIONNELS

J'utilise toujours un système de localisation GPS hors de la maison.

Personne atteinte - sondage en ligne

La technologie et les dispositifs fonctionnels sont de plus en plus utilisés pour maintenir l'autonomie d'une personne qui souffre de troubles cognitifs. Le recours à un système GPS ou à tout autre appareil de localisation ainsi qu'aux programmes d'identification médicale et personnelle est bénéfique pour la personne atteinte et le partenaire de soins. Voici quelques bienfaits de la technologie et des dispositifs fonctionnels :

- Prévention ou réduction du risque de se perdre
- Tranquillité d'esprit des proches rassurés par les mesures de protection en place qui permettent à la personne atteinte de demeurer libre et autonome
- Utilité en cas de besoin, comme les assurances
- Possibilité de personnaliser le dispositif en fonction de la famille
- Possibilité de repérer la personne atteinte, de communiquer avec les premiers répondants ou d'aider la personne à retrouver son chemin.

CONSEILS DE SÉCURITÉ CONCERNANT LA TECHNOLOGIE ET LES DISPOSITIFS FONCTIONNELS

Dispositifs fonctionnels :

- Bracelet MedicAlert Sécu-Retour^{md} (v. la rubrique *Ressources additionnelles* pour des renseignements sur ce programme) :
 - o S'inscrire au programme dès le diagnostic
 - o Porter le bracelet dès la réception de celui-ci et ne jamais l'enlever
 - o Composer le numéro de la ligne d'assistance téléphonique du programme MedicAlert Sécu-Retour^{md} gravé sur le bracelet pour le Canada et les États-Unis

- Capteurs portables de cheville pour détecter les mouvements et alerter un partenaire de soins désigné
- Mobiles de porte et de fenêtre pour alerter les proches qu'une porte ou une fenêtre a été ouverte.

Appareils de localisation :

- Téléphone cellulaire :
 - o Enregistrer le numéro de téléphone des proches ou amis à appeler en cas d'urgence
 - o Porter, si cela est sécuritaire, un téléphone cellulaire au cou comme indice visuel en cas d'urgence
 - o Utiliser un téléphone intelligent pour prendre des notes, enregistrer un rappel ou pour prendre en photo les points de repère.
- Système de localisation GPS :
 - o Porter un système de localisation GPS personnel fixé à un porte-clés ou au poignet pour faciliter la localisation en cas de disparition
 - o Programmer un système de localisation GPS portable ou de véhicule qui fournit des directives à l'écran pour se rendre à destination.
- Walkies-talkies :
 - o Utiliser un walkie-talkie pour demeurer en contact avec son partenaire de soins dans un grand édifice sans point de repère, comme une épicerie
- Nouvelles technologies :
 - o Se familiariser avec une nouvelle technologie avant de l'utiliser en société
 - o S'assurer que les piles des appareils soient toujours rechargées.

Bien que la technologie et les autres dispositifs fonctionnels soient très utiles, leur coût peut arrêter certains. Il importe de discuter avec d'autres, comme la société Alzheimer de sa région ou un pharmacien, des moyens alternatifs pour demeurer en sécurité en société.

STRATÉGIES DESTINÉES AUX PERSONNES ATTEINTES

J'emprunte la même route la plupart du temps et je ne vais que du point A au point B.

Personne atteinte - sondage en ligne

Pour demeurer en sécurité en société ou à l'extérieur de la maison, voici quelques stratégies :

Porter sur soi en tout temps ses papiers et données importantes :

- Papiers d'identité (par ex. carte MedicAlert Sécu-Retour^{md}), coordonnées des contacts d'urgence ainsi qu'adresse domiciliaire et tout renseignement médical important – comme les ordonnances et les problèmes de santé – dans son portefeuille ou sac à main
- Carte santé sur laquelle est apposé un autocollant qui indique les troubles cognitifs dont l'on souffre
- Cordon autour du cou où sont suspendus ses papiers d'identité (au besoin)
- Carte de personne qui souffre de troubles cognitifs pour obtenir plus facilement de l'aide et susciter l'empathie de l'entourage (v. la rubrique *Ressources additionnelles* du présent guide pour un exemple de carte et l'endroit où se la procurer).

Porter sur soi des pense-bêtes :

- Petit calepin de 7,5 X 12,5 cm (3 x 5 po) inscrire des notes ou des rappels, comme :
 - o Points de repère rencontrés qui faciliteront le retour à la maison
 - o Endroit où la voiture est garée
 - o Itinéraire vers la destination
- Carte du voisinage sur laquelle l'adresse domiciliaire est encerclée, une étoile est apposée près de la destination ou le tracé de la route en voiture ou en bus est surligné.

Établir une routine et s'y tenir :

- Aller se promener au même moment de la journée
- Emprunter un chemin familier et aller à des endroits connus

- Utiliser la même entrée pour pénétrer dans un grand édifice (hôpital, centre commercial, centre communautaire, etc.)
- Laisser une note de courtoisie pour informer ses proches de l'itinéraire ou de l'horaire prévu.

Utiliser des rappels visuels :

- Apposer un signe sur sa porte pour s'arrêter et réfléchir avant de sortir : *Es-tu fatigué ?* Si la réponse est *OUI*, un manque d'attention augmente le risque de se perdre
- Changer de signe à l'occasion pour éviter de ne plus le voir.

Prendre conscience de son entourage :

- Prêter attention aux points de repère et autres indices visuels lorsque l'on n'est pas accompagné
- Traverser la rue à un passage piétonnier, une intersection ou un refuge pour piétons
- Aller marcher hors des heures de pointe.

Prendre des précautions lors des déplacements :

- Porter sur soi une carte qui indique les données du séjour, dont :
 - o Adresse de l'hôtel et numéro de chambre
 - o Numéro où l'on peut être joint pendant le séjour
 - o Numéros de police de l'assurance médicale de voyage
 - o Dates du séjour
- Faire graver son adresse temporaire et ses données importantes sur un porte-clés si l'on s'absente pour une longue période (par ex. séjour hivernal en Floride)
- Tracer son itinéraire à l'avance pour être mieux préparé et mieux savoir où l'on va
- Avoir recours en cas de fatigue à une aide à la locomotion, comme un fauteuil roulant pour éviter de se rendre à l'épuisement ainsi que pour réduire le risque de confusion et de désorientation : de telles aides sont généralement disponibles dans les aéroports, centres commerciaux, épiceries, parcs d'amusement, etc.

Être ouvert au soutien :

- Parler à ses proches de ses inquiétudes et de ses états d'âme
- Demander de l'aide si l'on est perdu pour trouver son chemin :
 - o S'adresser à une personne qui inspire confiance, comme un policier, un facteur, un chauffeur d'autobus ou un commerçant
- Indiquer, si l'on prend les transports en commun, au chauffeur d'autobus où l'on désire descendre et lui demander d'annoncer l'arrêt en question
- Se demander s'il s'agit d'une bonne journée pour sortir seul :
 - o Marcher avec un ami au besoin ou se faire accompagner de son chien si celui-ci connaît le chemin vers la maison en cas de difficulté à y revenir

À ce stade, le système de localisation GPS résout mes problèmes. Lorsque je ne pourrai plus conduire, je prendrai les transports en commun et je demanderai au personnel si la signalisation me pose un problème.

Personne atteinte - sondage en ligne

Si de telles stratégies contribuent à assurer la sécurité en société, il importe d'avoir un plan en cas d'égarement.

Si l'on ne trouve plus son chemin :

- Garder son calme, ne pas changer d'endroit et ne pas paniquer
- Repérer les points de repère familiers pour se réorienter :
 - o Vérifier la position du soleil si c'est le jour ou chercher le lampadaire de sa maison si c'est le soir
- Consulter son petit calepin ou son système GPS pour retracer ses pas
- Dire à quelqu'un que l'on a perdu son chemin, surtout si vous ne se sent pas en sécurité, accepter la situation et penser à des stratégies pour empêcher que cela ne se reproduise
- Appeler, si l'on a un téléphone cellulaire sur soi, à la maison ou une personne de confiance
- Prendre une photo avec son téléphone et l'envoyer à un proche être retrouvé

De l'espace est prévu à la fin du guide pour noter des stratégies personnelles.

STRATÉGIES À L'INTENTION DES PARTENAIRES DE SOINS

Lorsqu'il était en mesure de faire le tour du bloc par lui-même, je notais comment il était vêtu et l'heure de son départ. Je savais que cela devait lui prendre 15 minutes : au-delà de cela, je me mettais à l'attendre.

Partenaire de soins - groupe de discussion

Il existe plusieurs façons pour les proches de soutenir une personne qui souffre de troubles cognitifs et l'aider à demeurer en sécurité tout en conservant son autonomie sociale. Voici quelques suggestions à cet effet :

Planifier à l'avance

- Informer les voisins que la personne que l'on soutient souffre de troubles cognitifs : remettre une photo de la personne aux voisins et y inscrire ses propres coordonnées à l'endos
- Conserver une photo récente à maison et dans son portefeuille ou son sac à main de façon à l'avoir sous la main en cas de disparition de la personne atteinte
- Aider à indiquer les renseignements personnels importants sur les cartes d'urgence et les fiches de renseignements
- Afficher les contacts d'urgence et autres données importantes sur son réfrigérateur ou à un endroit accessible en cas d'urgence
- Porter sur soi une carte d'urgence d'aidant qui indique que l'on est un aidant ainsi que les coordonnées des contacts d'urgence si l'on devait avoir un problème médical : les premiers répondants sont informés que l'on s'occupe peut-être d'une personne qui souffre de troubles cognitifs et qu'un soutien peut être nécessaire ailleurs (consulter la rubrique *Ressources additionnelles* du guide pour en savoir plus long)
- Apposer un autocollant sur sa carte santé pour indiquer que l'on s'occupe d'une personne qui souffre de troubles cognitifs
- S'organiser pour revenir au moment convenu lorsque l'on s'absente
 - o Voir quelles dispositions spéciales prendre en cas de retard.

Prendre des mesures de sécurité

- Inciter la personne atteinte à activer la fonction de repérage du système GPS de son téléphone cellulaire pour connaître son emplacement en cas de disparition

- Installer un lampadaire spécial à l'extérieur de la maison pour la rendre davantage identifiable dans le noir
- Demeurer à l'affût des nouveautés technologiques.

Faire participer la personne atteinte aux décisions

- Faire participer la personne atteinte à l'élaboration du plan de route ou décider de la destination.

Prêter attention aux détails

- Noter ce que la personne atteinte porte (type et couleur des vêtements) et, si possible, prendre une photo avant son départ.

Utiliser des toilettes résidentielles

- Utiliser des toilettes résidentielles lorsque l'on est en société ou attendre à l'extérieur des toilettes publiques au cas où la personne atteinte ait besoin d'aide.

J'attends à l'extérieur des toilettes publiques qu'il sorte. Je n'hésiterais pas à demander au personnel ou à un étranger d'aller voir à l'intérieur si tout se passe bien s'il prend trop de temps à sortir. Je n'ai pas eu à le faire jusqu'ici.

Partenaire de soins et participant à un groupe de discussion

S'enquérir des possibilités de transport

- Contacter la société locale de transport en commun pour de l'information sur itinéraire des autobus dans la région
- Planifier la route et coordonner l'horaire à l'avance pour s'assurer de la bonne connaissance du système
- Vérifier auprès de la société locale de transport en commun si les tarifs sont réduits pour les partenaires de soins : certaines entreprises offrent des cartes de compagnonnage qui procurent un rabais aux partenaires de soins
- S'inscrire à un service de transport en commun accessible pour les personnes qui souffrent de troubles cognitifs, s'il y en a un dans la région
- S'assurer que les chauffeurs (amis, proches, chauffeurs de taxi) connaissent l'adresse exacte où la personne atteinte se rend

Prendre des précautions pour les voyages (consulter le guide *Par et pour nous* intitulé *Vivre en sécurité pour des conseils à cet effet*) :

- Donner à la personne atteinte le temps de se familiariser avec les lieux
- Veiller à ne pas s'éloigner de la personne atteinte
- Informer le personnel hôtelier que la personne accompagnée souffre de troubles cognitifs.

Je m'assure que le personnel (du train, de l'avion, de l'hôtel ou du complexe touristique) est conscient de sa maladie.

Partenaire de soins - groupe de discussion

Demeurer près de la personne atteinte :

- Tenir sa main dans une foule si elle ne se sent pas en sécurité
 - o Si tenir la main n'est pas possible, garder le contact autrement, comme tenir le manteau de la personne
- Laisser la personne atteinte prendre la tête dans une foule ou un grand espace.

Lorsque j'ai un rendez-vous, Jack m'accompagne. Je ne le laisse pas dans la salle d'attente à moins qu'il ne soit à l'aise avec le personnel de la réception.

Partenaire de soins - groupe de discussion

Bien que ces stratégies puissent aider la personne atteinte à être en sécurité en société, il importe d'avoir un plan en place au cas où elle se perdrait :

- Si la personne n'est pas de retour à l'heure convenue, entamer les recherches : commencer par vérifier à l'intérieur et l'extérieur de la maison si la personne serait revenue sans rien dire pour aller directement à l'atelier du sous-sol workshop ou au jardin
- Demander à quelqu'un de rester à la maison pendant les recherches à l'extérieur au cas où la personne reviendrait sur l'entrefaite
- Chercher d'abord dans les endroits familiers et demander aux voisins s'ils ont vu la personne
- Demander l'aide du personnel de sécurité si la personne se trouve dans un grand édifice et si l'on peut faire une annonce à l'aide du système de diffusion publique, s'il y en a un
- Montrer une photo récente de la personne atteinte aux gens qui participent aux recherches

- Appeler la police pour signaler la disparition de la personne atteinte : indiquer si elle inscrite au programme MedicAlert Sécu-Retour^{md} ou autre.

COLLABORER ENSEMBLE

La sécurité est tributaire d'une bonne planification.

Harry Gutoskie, partenaire de soins

Il importe pour la personne qui souffre de troubles cognitifs et son partenaire de soins de collaborer à la planification de la sécurité. La personne atteinte doit participer aux décisions, et le partenaire de soins doit écouter ce qu'elle a à dire. Voici quelques stratégies conjointes propres à maintenir la sécurité en société :

Planifier :

- Discuter dès le départ des stratégies qui aideront la personne atteinte à demeurer en sécurité ainsi que de leur adaptation graduelle à la situation.

Bien que la sécurité ne pose pas problème présentement, ce pourrait être le cas à l'avenir au fur et à mesure de la progression de la maladie.

Maggie Weidmark, personne atteinte

- S'inscrire au programme MedicAlert Sécu-Retour^{md} (consulter la rubrique *Ressources additionnelles* pour en savoir plus long)
 - o Porter en tout temps le bracelet dès réception de celui-ci
- Se présenter et/ou son partenaire de soins aux voisins : les informer du diagnostic pour qu'ils puissent constituer une autre ressource communautaire
- Se connecter à la société Alzheimer locale pour s'informer du programme *Trouver votre chemin* (consulter la rubrique *Ressources additionnelles* pour en savoir plus long)
- Dessiner une carte du voisinage et y inscrire tout point de repère et endroit souvent fréquenté. Photographier la carte et, à l'aide d'un marqueur ou d'un stylo, indiquer l'itinéraire aller-retour de la destination. La page couverture du guide est un exemple de carte de voisinage.

RENDRE LE MILIEU PLUS SÉCURITAIRE ET CONVIVIAL POUR LES PERSONNES QUI SOUFFRENT DE TROUBLES COGNITIFS

Il suffit de le dire à une personne pour constituer un porte-parole.

Brenda Hounam, personne atteinte

**Be brave
enough to
start a
conversation
that matters.**



Afin d'assurer la sécurité des personnes qui souffrent de troubles cognitifs, il importe de travailler ensemble pour sensibiliser davantage les gens à la réalité de la maladie. Chacun peut être un porte-parole en partageant ses expériences et en incitant les autres à en faire autant. Grâce à la sensibilisation et à l'éducation du public concernant la maladie, le stigmate lié à celle-ci s'estompera. Lorsqu'il comprend que les personnes atteintes peuvent continuer à bien vivre, l'entourage peut accorder un plus grand soutien. Plus la collectivité offrira de soutien, plus la société sera accueillante pour les personnes atteintes. Il ne faut pas avoir peur d'en parler : plus on parle de ce qu'il faut pour vivre en sécurité malgré les troubles cognitifs, plus son cercle de soutien s'agrandit.

EN RÉSUMÉ

Les voisins sont au courant qu'ils pourraient le voir errer. Cela n'est pas encore arrivé, mais c'est une possibilité. Il est bon d'avoir une paire d'yeux additionnelle et de savoir que d'autres personnes se soucient de lui.

Partenaire de soins - groupe de discussion

Voici un tableau facile à consulter des préoccupations et stratégies mentionnées dans le présent guide. La dernière portion du tableau a été intentionnellement laissée libre pour permettre de personnaliser la liste.

Préoccupation	Stratégie
Retrouver son véhicule dans un terrain de stationnement	Noter où le véhicule est garé dans son petit calepin : utiliser un point de repère (par ex. arbre, lampadaire ou poste des chariots) pour retenir le numéro de rangée ou noter sa distance d'un grand magasin
Utiliser les toilettes publiques	Rechercher les toilettes résidentielles ou facilement accessibles

Se déplacer en transports en commun	Chercher les points de repère qui signalent son arrêt ou se faire accompagner : dire au chauffeur où l'on désire descendre et lui demander d'annoncer l'arrêt
Sortir le soir	Chercher l'éclairage unique à sa maison ou une lampe familière dans une fenêtre
Trouver son chemin dans un centre commercial	Prendre un walkie-talkie avec soi pour communiquer avec son compagnon
Se promener seul	Porter sur soi un système GPS
Prendre un chemin différent pour aller au magasin	Laisser une note à son proche concernant le nouveau chemin emprunté
Endroits occupés et achalandés (par ex. centre commercial, aéroport, épicerie)	Ne pas d'éloigner de son compagnon : lui tenir la main, placer sa main sur son épaule ou encore tenir son bras ou son veston

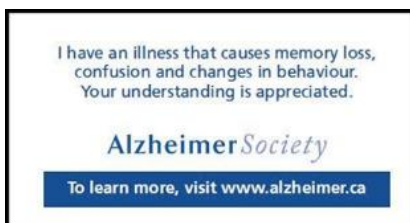
RESSOURCES ADDITIONNELLES

- **Trouver votre chemin^{md}** est un programme qui offre des conseils pratiques sur comment une personne qui souffre de troubles cognitifs peut demeurer active tout en étant en sécurité. Il montre comment composer avec le risque de disparition (www.findingyourwayontario.ca).
- **MedicAlert Sécu-Retour^{md}** est un service qui peut aider une personne atteinte qui s'est égarée. Des renseignements importants et une ligne d'assistance téléphonique sont gravés sur le bracelet MedicAlert que porte la personne. Devant une personne égarée, les premiers répondants sont formés pour

rechercher le bracelet et appeler la ligne d'assistance MedicAlert qui procure un accès permanent aux renseignements personnels et médicaux (www.medicalert.ca/safely-home).

- **MAREP (The Murray Alzheimer Research and Education Program) :** Vivre avec la démence – ressources pour bien vivre (www.livingwithdementia.uwaterloo.ca).
- **Premier lien^{md}** s'adresse aux personnes atteintes et aux aidants. Le programme offre de l'information sur les troubles cognitifs et met les personnes atteintes et les aidants directement en contact avec les programmes et services qu'offre la collectivité (www.firstlinkontario.ca).
- **Société Alzheimer du Canada** offre une liste de dispositifs de repérage et une fiche de renseignements disponibles par l'entremise d'une société Alzheimer locale ou en ligne (<http://goo.gl/d8TRsQ>).
- **Ontario 211 :** ligne d'assistance téléphonique permanente et site web destinés aux Canadiens qui ont besoin d'information sur les services qu'offrent la collectivité, les services sociaux, les organismes de santé non cliniques et le gouvernement. L'information est disponible dans plus de 100 langues. Quand on ne sait pas vers qui se tourner, composer le 2-1-1 ou aller à www.211ontario.ca.
- Voici un exemple de carte d'urgence d'aidant que le partenaire de soins peut porter pour indiquer qu'il soutient quelqu'un qui pourrait avoir besoin d'aide s'il devait tomber malade ou ne pas être en mesure de communiquer avec un premier répondant. Une **version téléchargeable** de la carte est disponible en ligne à www.uwaterloo.ca/marep.

- Voici un exemple de carte d'identification personnelle que la personne qui souffre de troubles cognitifs peut montrer pour obtenir de l'aide et de l'empathie. Une **version téléchargeable** de la carte est disponible en ligne à www.uwaterloo.ca/marep.



ATTENTION!	EMERGENCY CONTACT #2:
CARER EMERGENCY CARD Someone relies on me to look after them. PLEASE READ THE INFORMATION ON THIS CARD in the event of my illness or an accident.	Name: _____ Address: _____ Tel: _____
I AM A CARER:	EMERGENCY CONTACT #3:
My name is: _____ Address: _____ Tel: _____	Name: _____ Address: _____ Tel: _____
I CARE FOR:	ABOUT THE PERSON I CARE FOR:
Name: _____ Address: _____ Tel: _____	Medication: _____
EMERGENCY CONTACT #1:	IMPORTANT PHONE NUMBERS:
Name: _____ Address: _____ Tel: _____	Doctor: _____ Fire, Police, Ambulance: _____ Other: _____
	This card was adapted from the Carer Emergency Card produced by The Princess Royal Trust Palliative Care Centre

APPROBATION DU GUIDE

Personnellement, je sais que je veux que mes proches et mes amis se sentent toujours en sécurité et qu'il y a plusieurs façons d'y arriver.

Le présent guide constitue une excellente ressource en raison des suggestions qu'il renferme. Si celles-ci ne fonctionnent pas toutes pour tout le monde étant donné que chaque cas est unique, il est bien de disposer de diverses options.

Comme je travaille à la Société Alzheimer de l'Ontario, je sais que peu de gens sont conscients des incidents de disparition qui surviennent et que de nombreuses personnes ne savent pas où trouver de l'aide. Le programme Trouver votre chemin^{md} comprend des outils propres à informer les personnes qui souffrent de troubles cognitifs et les partenaires de soins quant au risque de se perdre ou de disparaître et aide chacun à se préparer à un tel incident.

Je vous invite à visiter le site www.findingyourwayontario.ca pour en savoir plus.

Toutes mes félicitations à l'équipe pour les efforts investis dans ce guide.

Cathy Conway, Société Alzheimer de l'Ontario

MedicAlert Foundation Canada, la Société Alzheimer de l'Ontario et le programme MAREP (Murray Alzheimer Research and Education Program) travaillent fort pour informer et autonomiser les Canadiens qui souffrent de troubles cognitifs. MedicAlert est fier d'être un partenaire collaboratif d'organismes qui partagent la même passion d'élaborer des outils propres à mieux servir les personnes touchées. Exhaustif, le guide Par et pour nous contribuera sans doute au bien-être de ceux qui retrouveront le chemin de la maison en toute sécurité.

Catherine Horlock
Directrice – Expérience de membre, MedicAlert Fondation Canada

REMERCIEMENTS

Créatrice du projet *Par et pour nous* : Brenda Hounam

Collaborateurs : Harry Gutoskie, Anne et Ron Hopewell, Brenda Hounam ainsi que Maggie et Mark Weidmark

Graphistes : Brenda Hounam et Maggie Weidmark

Conception et impression : Advance Printing, Paris (Ontario) Canada

Mille mercis aux personnes atteintes de troubles cognitifs et à leurs partenaires de soins qui ont participé à la collecte de données de même qu'aux organismes qui les soutiennent, dont :

- Société Alzheimer de Hamilton Halton
- Société Alzheimer de Durham
- Société Alzheimer de Peel
- Société Alzheimer de Waterloo-Wellington
- Société Alzheimer de Niagara
- Programme LEAD, John Noble Home, Brantford

Merci également à :

- MAREP : Lisa Loiselle, Emily Lambe et Yarima Gonzalez
- Cathy Conway de la Société Alzheimer de l'Ontario
- Jocelyn Hunt

Le guide est financé par la Société Alzheimer de l'Ontario, le Secrétariat aux affaires des personnes âgées de l'Ontario et le programme MAREP (*Murray Alzheimer Research and Education Program*) de la faculté des sciences de la santé appliquées de l'université de Waterloo du Canada.



Alzheimer Society
O N T A R I O

Funding provided in part by:



LA PAROLE EST À VOUS

Si vous avez reçu un diagnostic de troubles cognitifs à un stade précoce et aimeriez commenter le présent guide ou suggérer des sujets de futurs guides, écrivez à marep@uwaterloo.ca.

Voici d'autres guides *Par et pour nous* :

Série 1 : Personnes qui souffrent de troubles cognitifs

Série 2 : Partenariats

Série 3 : Proches partenaires de soins

Commande de copies additionnelles de ce guide ou d'un autre guide de la série :

The Murray Alzheimer Research and Education Program
University of Waterloo
Waterloo, ON, Canada N2L 3G1

1-519-888-4567, p. 35040

ou uwaterloo.ca/marep

marep Murray Alzheimer Research
and Education Program

